

troupeau sous la conduite d'un seul pasteur. Puisse le divin Maître, en ce jour solennel qui nous unit pour la vie par les liens les plus étroits, verser dans notre cœur des trésors de bonté, d'affection et de miséricordieuse tendresse, et que ce cœur devienne à jamais la propriété de la grande famille spirituelle que Dieu a confiée à notre paternelle sollicitude ! (Paroles de Pie IX, Encycl. 9 nov. 1849.)

Ainsi, Nous le comprenons, Nos Très Chers Frères, si la consécration que Nous venons de recevoir, a mis entre nos mains la houlette du pasteur, c'est pour aller à la recherche du troupeau. « Avant toute chose, dit saint Bernard, connais l'Église qui t'est confiée : *Ultimum omnium cognosce Ecclesiam tibi commissam.* » Ce sera à la fois le premier de nos soins et notre plus grande consolation de Nous rendre au milieu de vous dans nos visites pastorales, religieuses populations de nos campagnes. Nous aimerons à vous connaître, à vous distribuer le pain de la parole de Dieu, à vous soutenir dans les combats de la vertu, à relever votre courage au milieu des épreuves, et à vous prémunir contre les ruses de celui qui sème l'ivraie dans le champ du père de famille. Que Nous serons heureux, Nos Très Chers Frères, si vous restez toujours dignes de vos ancêtres, fidèles à Dieu, dociles, laborieux, fermes dans vos convictions religieuses, modestes dans vos goûts, étrangers au luxe qui dépeuple notre pays et menace de le conduire à la ruine !

Comment Nous acquitter de devoirs si nombreux et si graves, si ce n'est d'un côté par le secours de la grâce de Dieu, de l'autre par le sacrifice quotidien de Nous même, et par un dévouement sans bornes : « *Impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris.* » Telle sera notre devise.

Ah ! Nous le comprenons mieux que jamais, Nos Très Chers Frères, l'évêque est le serviteur des âmes. Il est à vous comme le Souverain Pontife est à l'Église universelle. Dès l'instant de notre élection, vous avez, pour ainsi parler, pris possession de Nous-même, Nous devons nous consumer à votre service. L'autorité spirituelle n'a pas pour but le bien de ceux qui la possèdent ; ils la reçoivent non pour eux, mais pour tous les fidèles. « L'unique fin de tout pouvoir spirituel, nous dit saint Grégoire de Nazianze, c'est que partout et toujours l'utilité privée du pos-